

La Chronique

DES BANQUES ALIMENTAIRES N° 26

LUTTE CONTRE LA FAIM ET LE GASPILLAGE

RADIOSCOPIE de la Banque Alimentaire de la Manche. Les instances socio-économiques et caritatives œuvrent ensemble pour la solidarité P.3	EUROPE La Fédération européenne des Banques Alimentaires P.6	à redevenir des citoyens dignes et autonomes. P.7	dans le bénévolat pour aider les autres. P.8
VIE DE LA FÉDÉRATION française des Banques Alimentaires P.5	GROS PLAN SUR... La sécurité alimentaire et la crise bovine P.6	ÉCHOS DES CLUBS P.7	LES CHIFFRES En 2001, on meurt encore dans les rues de Paris. Si le taux de chômage est en baisse, celui des emplois précaires est en hausse P.8
	ENVIRONNEMENT L'Oustal, à Montpellier, aide les plus démunis	FOCUS Entretien avec Tom Scott, président de GE Elfun. Les salariés de General Electric s'investissent	

ÉDITORIAL

«*RESTAURER L'HOMME*», tel est l'objectif final de notre action et tel sera le titre de notre prochain congrès qui rassemblera 1200 participants au CNIT, à Paris, les 4 et 5 octobre 2001. La restauration s'entend, bien sûr, des nourritures dont tout homme a besoin chaque jour pour vivre et nous savons combien elles font défaut à une part trop importante de notre humanité mais aussi à une frange non négligeable de notre population puisqu'un million et demi de personnes, en France, ont recours d'une manière plus ou moins ponctuelle à l'aide alimentaire. Mais «*restaurer*» définit aussi l'acte réparateur d'une œuvre endommagée pour lui redonner son éclat originel. Cette œuvre qui nous concerne c'est l'homme mutilé dans son être profond par sa perte de repères, sa perte d'identité dans un monde où il se trouve marginalisé par ses propres handicaps et ceux de la société. Toute aide alimentaire doit concourir à redonner de la dignité. Le pain n'est pas fait pour être donné mais pour être partagé. Dans son extrême détresse, le plus démuné doit savoir qu'il est une part de mon humanité.

BERNARD DANDREL, PRÉSIDENT DE LA FFBA

Photo : Stéphanie de Bourthey.



Le repas, lieu d'intégration et de lien social.

CONTEXTE

Susciter l'appétit de vivre

APPÉTIT (APPETITUS : DÉSIR) : « MOUVEMENT QUI PORTE À RECHERCHER CE QUI PEUT SATISFAIRE UN BESOIN ORGANIQUE, UN INSTINCT. DÉSIR DE NOURRITURE, PLAISIR QUE L'ON TROUVE À MANGER. » IL SEMBLE QUE CEUX QUI ONT SOUFFERT DE LA FAIM AIENT PERDU LA NOTION DYNAMIQUE DU MOUVEMENT : MANGER N'EST PLUS POUR EUX QU'UNE ACTION MACHINALE - BIENVENUE, SANS DOUTE -, CENSÉE REMPLIR UN VENTRE CREUX. LE DÉSIR EST TOUJOURS LÀ, MAIS LE SENS DU PLAISIR S'EST ÉMOUSSÉ. ET, AVEC LUI, L'APPÉTIT DE VIVRE.

Ce qui pose question. Nombre d'associations s'attachent à fournir de la nourriture aux plus démunis. C'est une bonne chose, nécessaire, mais est-elle suffisante ? La quantité de vivres a-t-elle un impact signifi-

catif sur la qualité de la vie ? On le sait, dans toutes les cultures, le rituel du repas va bien au-delà du besoin d'apaiser la faim. Choix du menu, complicité des préparatifs, convivialité du partage, plaisir des sens, variété des goûts, jolie présentation de la table et des mets, sont des ingrédients aussi importants que la nourriture elle-même. Le plus modeste festin tisse un lien affectif fort et structurant entre ses convives ; il nourrit le bonheur d'être ensemble, d'être soi, d'être en vie. Idéalement, manger au quotidien devrait être un plaisir et un acte de ressourcement global.

Plus envie...

Or, quand on a longtemps galéré, cet aspect festif n'éveille plus d'échos. C'est ►